

Salon International du Coton et du Textile (SICOT)
Koudougou, 27 – 29 Septembre 2018

COMMUNICATION SUR :

« La Filature Artisanale et Accès au Marché »

28 septembre 2018

PRÉSENTÉE PAR:

Dr. Jocelyne Karimatou BOUSSARI / VOKOUMA

Anthropologue – Chercheure

Département Socio – Économie et Anthropologie du Développement

Institut des Sciences des Sociétés

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique

PLAN DE LA COMMUNICATION

- **Introduction**
 - 1. Atouts et Opportunités**
 - 2. Recommandations**
- **Conclusion**

INTRODUCTION

- La filature artisanale du coton une très vieille tradition dont les origines remontent à l'époque de *Naba Wubri*(1495 – 1517), premier chef suprême de la dynastie des *Moogo nanamse*.
- La filature artisanale ou ancienne tout comme le tissage sont des activités techniques et économiques dont l'existence de leur pratique témoigne de la présence d'une civilisation à l'instar du travail du fer et l'écriture.

INTRODUCTION

- **Ainsi, pour avoir été capables d'ingéniosités au point de créer des formes d'industries textiles artisanales anciennes dont les vestiges témoins existent encore de nos jours, les peuples du Burkina Faso ont fait l'histoire, font partir de l'histoire, participent à la dynamique de l'évolution de l'humanité. Ils sont partie intégrante des peuples du monde. C'est la raison pour laquelle à divers degrés chaque partie du monde se voit emportée par le mouvement contemporain de la mondialisation.**

INTRODUCTION

- **Des recherches ont montré que chez les *Mosse* (groupe étudié dans nos travaux scientifiques), il existe un lien étroit entre l'histoire textile et l'histoire politique. (Rappel du rôle essentiel du politique dans la promotion du textile de production endogène communautaire). Cette tradition ancienne se perpétue encore de nos jours à travers la dynastie des chefs suprêmes *moose* lors de toute cérémonie d'intronisation.**

INTRODUCTION

- **Ce passé historique fortement ancré dans les traditions ancestrales, les mentalités et les habitudes des peuples, justifient aisément l'attachement profond de la majorité des Burkinabè aux valeurs très anciennes liées à la promotion textile artisanale et vestimentaire.**

1. ATOUTS ET OPPORTUNITÉS

- **La filature artisanale du coton est un métier très ancien au Burkina Faso comme nous l'avons déjà rappelé.**
- **Un capital existe en terme d'héritage culturel de savoirs et de savoirs – faire propres aux peuples du Burkina Faso dans le domaine de la filature artisanale.**
- **Le savoir et savoir – faire de la filature artisanale du coton est un patrimoine national féminin: Rappel.**

1. Atouts et Opportunités

- **La catégorie professionnelle des acteurs de cette filière a toujours été des femmes; Celles – ci représentent aujourd’hui plus de la moitié (51,6% *in* RGPH, 2006) de la population nationale du Burkina Faso.**
- **La filature artisanale du coton a toujours été un métier purement féminin. Selon les traditions recueillies sur le terrain dans le cadre de nos recherches scientifiques entre 1990 et 1998, les hommes ne filent pas et n’ont jamais filé le coton.**

1. Atouts et Opportunités

- **Le marché intérieur au plan national est un espace d'échange à ne jamais sous – estimer comme c'est de plus en plus le cas: constat.**
- **Le marché sous – régional ouest – africain (UEMOA / CEDEAO) représente un atout important à investir.**
- **Le marché continental africain mérite d'être prospecté: Exemple: Shiro Meda en Ethiopie, qui est différent du SIAO au Burkina Faso.**
- **Le marché international (Europe, Amérique, Asie, Océanie) malgré ses conditionnalités doit être approché et mieux étudié.**
- **Sur tous ces marchés, le textile burkinabè est généralement recherché pour son authenticité.**

1. Atouts et Opportunités

- **Sur tous ces marchés il y a la demande. La nécessité qui s'impose est que ce métier très ancien exercé traditionnellement par les femmes et dont la transmission se fait de mères en filles mérite un encadrement technique un peu plus renforcé.**
- **Avec un monde de plus en plus exigeant en matière de consommation, l'accès au marché est fondamentalement déterminé par la qualité des produits à vendre.**

2. RECOMMANDATIONS

- **Réhabiliter le métier de filature artisanale en voix de disparition progressive.**
- **Créer le métier de fileuse professionnelle avec un encadrement technique conséquent notamment pour le calibrage harmonieux des fils: la chaîne et la trame. En effet, traditionnellement la chaîne (fils longitudinaux) est généralement plus dure que la trame (fils transversaux), grossièrement filée et qui n'est pas du tout résistante. Or au niveau de l'industrie textile moderne, l'ensemble des fils produits est très résistant et très fin.**

2. RECOMMANDATIONS

- **Œuvrer à la création de filières textiles dans les universités et centres de recherches nationaux, afin d'approfondir les connaissances y relatives.**
- **Organiser une visite de terrain à Soulgo, un village de tisserands dans la province de l'Oubritenga où une Britannique de bonne volonté, en partenariat avec un ingénieur textile burkinabè ont organisé l'encadrement technique des fileuses dans ce village historique créé par Naba Wubri, afin de les amener à fabriquer des fils bien calibrés**

2. RECOMMANDATIONS

- **Ce village a servi de chantier – école que des étudiants et des professeurs d'une université de Philadelphie aux Etats – Unis sont venus visités dans le cadre d'un voyage d'étude. Soulgo a été notre premier terrain de recherche en Maîtrise. Et c'est à partir des résultats de notre thèse soutenue en 1999 en France , que cette reconstitution de faits et de techniques anciens a été possible.**

CONCLUSION

- **La nécessité de promouvoir le métier de fileuse ou encore la filière de la filature artisanale du coton burkinabè du fait que les produits finis issus de ce type de fabrication sont très prisés, parce que « fait mains », ce que la culture anglophone appelle « hand made ».**
- **Créer une École des anciens métiers peut concilier économie et culture dans la perspective visée par la création du SICOT.**

CONCLUSION

- **En d'autres termes, si le décollage industriel a du mal à se faire pour soutenir la dynamique productive de l'économie nationale, pourquoi ne pas mettre l'accent sur le développement d'un artisanat mieux encadré techniquement et scientifiquement, et qui s'inspire des potentialités de nos traditions dans la perspective de professionnaliser un ancien métier comme celui de fileuse pour lutter contre le chômage des femmes et des filles au Burkina Faso.**
- **Je vous remercie**